

Geneviève Haag

(16 Décembre 1933 - 5 Juillet 2022)

Geneviève Haag était psychiatre, ancienne interne des hôpitaux psychiatrique de la Seine. En 1964, elle est appelée par le Pr Didier Duché pour rejoindre l'équipe de L'Institut Médico-Éducatif Marie-Auxiliatrice à Champrosay (Essonne). Elle en deviendra le médecin chef, et y créera, dans les années 80, des dispositifs innovants de soins individuels et groupaux destinés aux enfants atteints de troubles polyfactoriels présentant des troubles autistiques sévères. Dans les années 60, elle rejoint le Dr Henri Sauguet à L'Institut Claparède à Neuilly sur Seine. Elle y rencontre James Gammill qui devient un de ses superviseurs, il l'engage à établir des contacts avec les psychanalystes anglo-saxons qui s'occupent d'autisme.

A L'Institut Claparède, elle a occupé les fonctions de médecin consultant et de psychothérapeute auprès des enfants qui présentaient, pour certains, des états autistiques. Elle les recevait avec leur famille, avec leurs frères et sœurs, s'intéressait de plus en plus au développement du bébé en ayant bénéficié des transmissions de Frances Tustin et de Esther Bick, dont elle fut l'élève. Elle créa une équipe pluridisciplinaire dynamique avec des dispositifs novateurs et une méthode de travail psychanalytique extrêmement rigoureuse.

Infatigable chercheuse, Geneviève Haag a publié de nombreux articles depuis 1977 où elle a présenté avec César et Sarah Botella au congrès des Langues Romanes une conférence princeps « *En deçà du suçotement* », a ouvert la voie vers de nombreuses recherches et écrit 300 articles, traduits en différentes langues. En 2018, elle obtient le 56ème Prix Maurice Bouvet pour son ouvrage paru aux P.U.F. « *Le moi corporel. Autisme et développement* ». Un deuxième ouvrage paraîtra en août 2022 qui retrace l'histoire et l'actualité de ses recherches sur les processus de changement dans l'autisme, « *Grille d'évaluation de l'autisme : cliniques des diagnostics et des processus de changement dans les TSA* » aux Puf.

Ses travaux se situent au carrefour de plusieurs chemins, où elle a croisé des pionniers de la psychanalyse des espaces psychiques primitifs, qui ont, eux aussi, défriché les voies empruntées par le négatif. Elle avait installé un dialogue avec plusieurs psychanalystes dont André Green, Piera Aulagnier, Didier Anzieu, Michel Soulé, Florence Guignard, Didier Houzel, Bernard Golse, Maria Rhode et David Rosenfeld. On retrouve également dans ses travaux un prolongement du travail winnicottien de défrichage des relations entre soma, psyché, création des espaces psychiques avec lesquels elle faisait des liens avec ses propres découvertes autour du moi corporel et de l'image du corps. C'est en 1983 qu'elle devient membre de la SPP. C'est

autour de Donald Meltzer et Martha Harris et de leur venue régulière en France que fut créé en 1984 le Gerpen auquel Geneviève participa activement. En 2004, elle fonde la CIPPA en demandant à M.-D. Amy de la rejoindre pour l'aider à organiser le rassemblement des psychanalystes s'occupant des personnes autistes, à promouvoir des recherches, à organiser des débats avec d'autres disciplines, aujourd'hui la Cippa est devenue une association avec un rayonnement international qui conserve l'esprit de recherche et d'ouverture transmis par Geneviève Haag.

Toute sa vie, son engagement auprès des parents d'enfants autistes a été sans faille, marqué par la présidence du conseil scientifique de la Clé pour l'autisme, association de parents créée en 1993, parrainée activement par Simone Veil qui lui a remis en 2010 La Légion d'Honneur. La Clé pour l'autisme a rejoint la fondation John Bost depuis plusieurs années.

Geneviève Haag aimait les liens avec l'Esthétique, elle nous laisse une œuvre riche de découvertes et de nouvelles perspectives de recherches à venir. Comme elle aimait souvent à le dire : « Nous n'avons pas fait le tour de cette question ou de ce problème ». Ainsi elle cherchait toujours à découvrir de nouveaux chemins empruntés par les processus et leurs mises en sens pour penser les intégrations du rythme et de ses fantaisies. Elle a rejoint son mari Michel Haag avec qui son dialogue était incessant.

Hélène Suarez Labat

Membre titulaire SPP

Geneviève Haag

(16 Décembre 1933 - 5 Juillet 2022)

Geneviève Haag was a psychiatrist and a former resident of the psychiatric hospitals of the Seine. In 1964, she was called by Professor Didier Duché to join the team of the Institut Médico Educatif Marie-Auxiliatrice in Champrosay (Essonne). She became the head doctor and, in the 1980s, created innovative individual and group care systems for children with polyfactorial disorders and severe autistic disorders.

In the 1960s, she joined Dr Henri Sauguet at the Institut Claparède in Neuilly sur Seine. There she met James Gammill who became one of her supervisors. He encouraged her to establish contacts with Anglo-Saxon psychoanalysts who dealt with autism.

At the Claparede Institute, she worked as a medical consultant and psychotherapist for children, some of whom had autistic conditions. She received them with their families and siblings, and became increasingly interested in the development of babies, having benefited from the teachings of Frances Tustin and Esther Bick, of whom she was a student. She created a dynamic multidisciplinary team with innovative devices and an extremely rigorous psychoanalytical working method.

A tireless researcher, Geneviève Haag has published numerous articles since 1977, when she and Cesar and Sara Botella presented a keynote lecture at the Congress of Psychoanalysts of Roman Languages: "Before Sucking"; she paved the way for numerous research projects and wrote 300 articles, translated into various languages.

In 2018, she was awarded the 56th Maurice Bouvet Prize for her book published by the Puf, "Le moi corporel. Autisme et développement". A second book will be

published in August 2022, which retraces the history and current status of her research on the processes of change in autism : "Grille d'évaluation de l'autisme : cliniques des diagnostics et des processus de changement dans les TSA" (Puf).

Her work is situated at the crossroads of several paths, where she crossed paths with the pioneers of psychoanalysis and primitive psychic spaces, who also cleared the paths taken by the negative. She set up a dialogue with several psychoanalysts, including André Green, Piera Aulagnier, Didier Anzieu, Michel Soulé, Florence Guignard, Didier Houzel, Bernard Golse, Maria Rhode and David Rosenfeld. Her work is also an extension of the winnicottian work of clearing the relations between soma, psyche and the creation of psychic spaces, with which she made links with her own discoveries relating to the bodily self and the image of the body. It was in 1983 that she became a member of the SPP. It was around Donald Meltzer and Martha Harris and their regular visits to France that the Gerpen was created in 1984, in which Geneviève actively participated. In 2004, she created the CIPPA, asking M.D Amy to join her to help her organize the gathering of psychoanalysts dealing with autistic people, to promote research, and to set up debates with other disciplines ; today the CIPPA has become an association with an international influence which preserves the spirit of research and of openness transmitted by Geneviève Haag.

All along her life, her engagement with the parents of autistic children has been unflinching and marked by her presidency of the scientific board of the Clé pour l'autisme, a parents association created in 1993, sponsored by Simone Veil who awarded her the Légion d'Honneur in 2010. The Clé pour l'autisme joined the John Bost Foundation many years ago.

Geneviève Haag loved the links with Aesthetics, she leaves us a work rich in discoveries and new perspectives of research to come. As she often liked to say : "We haven't done a complete survey of this question or this problem". Thus she

was always seeking to discover new paths taken by the processes and their meaning in order to think about the integration of rhythm and its fantasies. She is reunited with her husband Michel Haag with whom the dialogue was incessant.

Hélène Suarez Labat, Membre titulaire de la SPP